

Scénario "Nordique"

25

Groupe Prospective

Aidés par leur bonne situation économique, les États européens se sont engagés dans une politique intense de transferts sociaux, qui, en accroissant les redistributions de revenu, réduit les inégalités de manière sensible.

Un scénario à croissance forte

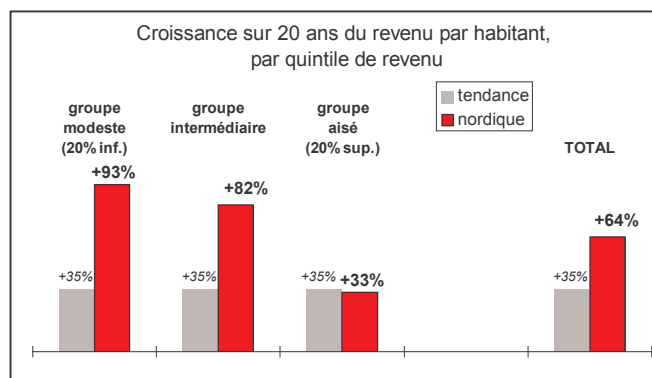
L'accroissement des transferts sociaux s'effectue, sans trop de douleurs, grâce à la bonne croissance de l'économie. Après la réconciliation européenne, les affaires reprennent, tirées par le développement de l'Internet et de l'informatique en général et la croissance très vive dans les nouveaux états membres. En effet, l'intégration de 20 pays de l'ancienne Europe de l'Est fournit des débouchés à des secteurs industriels plus classiques (automobiles, machines-outils, trains...). L'Europe participe à la croissance mondiale, que l'on observe aussi aux USA, en Chine et en Russie.

La croissance par habitant retenue ici est de 2,5 % par an, contre 1,5 % dans le scénario tendanciel.

Réduction des inégalités de revenu

Le rapport interquintile, qui est l'indicateur d'inégalité de revenu que l'Europe s'est donnée au sommet de Laeken en 2001, diminue en Europe et en France, pour rejoindre les niveaux danois, suédois et finlandais.

Le rapport interquintile, entre les 20 % les plus riches et les 20 % les plus pauvres, passe de 4,5 en 2001, à 3,1 en 2020 pour se rapprocher des pays scandinaves (de 4 à 3 pour la France).



Croissance du revenu annuel en valeur constante par habitant des différentes catégories de population

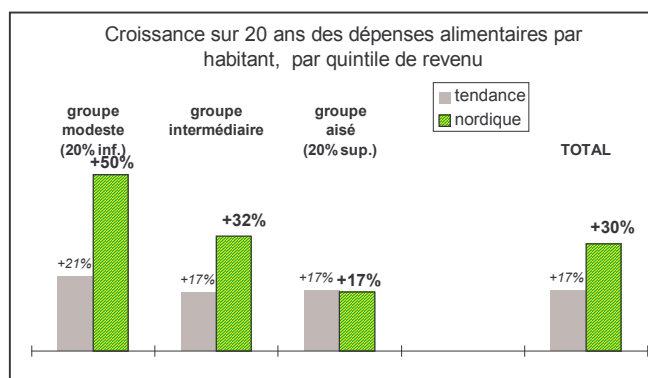
	Modeste (20 %)	Intermédiaire (60 %)	Aisée (20 %)	Ensemble
Scénario tendanciel	+ 1,5 %	+ 1,5 %	+ 1,5 %	+ 1,5 %
Scénario nordique	+ 3,3 %	+ 3,0 %	+ 1,4 %	+2,5 %



Les effets sur l'alimentation

Croissance des dépenses alimentaires en volume par habitant des catégories de population sur la période 2000 - 2020

La croissance forte, combinée à une redistribution vers les catégories modestes et intermédiaires, permet un développement de produits agricoles relativement chers (viandes comme le bœuf) et de produits transformés (produits laitiers).



	Modeste (20 %)	Intermédiaire (60 %)	Aisée (20 %)	Ensemble
Scénario tendanciel	+ 21 %	+ 17 %	+ 17 %	+ 17 %
Scénario nordique	+ 50 %	+ 32 %	+ 17 %	+ 30 %

Davantage de femmes travaillent, ce qui a eu des conséquences importantes sur les modes d'alimentation : davantage de repas pris hors du domicile le midi en semaine, moins de temps pour préparer les repas et donc plus de plats préparés.

La concurrence avec les autres besoins (logement, loisirs, équipements ménagers...) reste cependant assez forte. Malgré le vieillissement de la population, les seniors restent relativement aisés et ont de plus en plus recours à des produits spécifiques et ciblés tels que les alicaments.

Des politiques nutrition-santé efficaces

Dans les premières années du 3^e millénaire, la multiplication des cas d'obésité, partout en Europe, provoque un choc sur l'opinion publique et les gouvernements. Alors que les Européens pensent cette maladie réservée au mode d'alimentation débridé des Américains, ils constatent que les européens, jeunes en particulier, prennent le même chemin que leurs cousins américains.

A une époque où chacun aspire à vivre plus longtemps, la santé devient une préoccupation majeure et de plus en plus forte. Dans ce scénario, le rôle de l'alimentation dépasse la couverture des besoins vitaux pour devenir un moyen de santé individuelle et collective.

Des politiques publiques visant, en particulier, la prévention de l'obésité se sont mises en place. Ces politiques s'appuient sur :

- des mesures incitatives,
- des règles coercitives,
- des avancées scientifiques importantes dans la compréhension de la nutrition humaine,
- une coopération de l'ensemble des acteurs de l'alimentaire,
- des budgets publics conséquents.

Toutes les tendances nutritionnistes actuelles sont renforcées

- Diabolisation des graisses, du beurre en particulier, systématisation des édulcorants à la place du sucre.
- La consommation de fruits et légumes, très encouragée, augmente. La recommandation porte sur une consommation de 500 g de fruits et légumes par jour.
- Pour lutter contre les maladies cardiovasculaires, les graisses animales saturées (charcuteries, beurre) sont montrées du doigt. Le poulet et le poisson se développent. Les huiles végétales poly-insaturées (notamment colza) se développent au détriment des matières grasses d'origine animale saturées (beurre, crème...). La consommation d'œufs est réduite (cholestérol).
- Les plats cuisinés diététiques, essentiellement composés de légumes, riz, viandes blanches et sauces peu caloriques se développent.
- La consommation d'alcool est réduite à un maximum de 20 grammes d'alcool par jour.
- Le tabac est très déconseillé.
- En lien avec l'alimentation, l'activité physique est recommandée.



Scénario "Nordique" Indicateurs En kg/an/habitant Chiffres arrondis à l'unité	France			Europe (15)		
	Situation 2 002	Scénario Tendanciel 2020	Scénario Nordique 2020	Situation 2 002	Scénario Tendanciel 2020	Scénario Nordique 2020
Total Viandes	102 kg	102 kg	105 kg	92 kg	95 kg	95 kg
Viandes : bœuf et veau	28 kg	27 kg	28 kg	19 kg	19 kg	19 kg
Viandes : mouton et chèvre	3,4 kg	3,3 kg	3 kg	3,2 kg	3,1 kg	3,1 kg
Viandes : porc	37 kg	38 kg	34 kg	45 kg	46 kg	41 kg
Viandes : volaille	28 kg	30 kg	35 kg	21 kg	24 kg	28 kg
Viandes : autres viandes	6 kg	4 kg	4,0 kg	3 kg	3 kg	3,4 kg
Total Corps gras animaux	18 kg	20 kg	19 kg	14 kg	15 kg	14 kg
Beurre et butteroil	8,4 kg	8,0 kg	7,4 kg	4,4 kg	4,0 kg	3,7 kg
Crème	5,6 kg	7,3 kg	7,3 kg	4,2 kg	5,8 kg	5,8 kg
Graisses animales brutes	4,2 kg	4,2 kg	4,2 kg	5,2 kg	5,0 kg	5,0 kg
Lait et prod. laitiers (sauf beurre)	270 kg	276 kg	284 kg	244 kg	279 kg	287 kg
Fromage (en Equivalent lait)	108 kg	117 kg	121 kg	80 kg	96 kg	99 kg
Lait liquide (en Equivalent lait)	71 kg	60 kg	60 kg	76 kg	77 kg	77 kg
Autres PL (yaourts, desserts en Eq. lait)	91 kg	98 kg	102 kg	88 kg	107 kg	111 kg
Céréales (hors bière)	117 kg	127 kg	120 kg	117 kg	125 kg	118 kg
Pomme de terre (et tubercules)	66 kg	60 kg	61 kg	76 kg	72 kg	73 kg
Sucres et boissons sucrés	40 kg	48 kg	41 kg	40 kg	47 kg	40 kg
Huiles végétales	18 kg	20 kg	20 kg	20 kg	23 kg	23 kg
Légumes	138 kg	143 kg	152 kg	120 kg	126 kg	134 kg
Fruits (hors vin)	100 kg	110 kg	120 kg	116 kg	116 kg	127 kg
Boissons alcoolisées	93 kg	70 kg	65 kg	112 kg	105 kg	98 kg
Œufs	15 kg	15 kg	13 kg	13 kg	13 kg	11 kg
Produits de la mer	31 kg	36 kg	39 kg	26 kg	30 kg	33 kg
TOTAL RATION en KCal	3 626	3 710	3 601	3 526	3 747	3 670
Part Calories végétales	63 %	66 %	66 %	70 %	71 %	69 %
Part Calories animales	37 %	34 %	34 %	30 %	29 %	31 %
RHD (nombre de prestations)	7 000	8 690	9 370			
Restauration Collective	3 675	3 900	4 040			
Restauration Rapide	1 200	2 450	2 790			
Restauration Traditionnelle	2 130	2 340	2 540			
LIEUX D'ACHATS : % / total ventes						
Grandes surfaces	67 %	75 %	74,0 %			
dont Hard discount (en % du total)	13 %	25 %	21,0 %			
préparation à base de viande (milliards € courants)	12,8	23,0	23,5			
préparation de légumes (idem)	3,3	4,0	4,1			
Part des produits agricoles dans l'alimentation	25 %	13 %	12,0 %			
COEFFICIENTS BUDGETAIRES (hors tabac) en % des dépenses totales	17,3 %	15,5 %	15,2 %			
Dépenses de RHD	4,7 %	5,0 %	5,4 %			
Dépenses conso. à domicile (hors tabac et alcool)	11,4 %	9,5 %	8,9 %			
Dépenses de consommation d'alcool (%)	1,2 %	1,0 %	0,9 %			



Variables dépendantes

Quantités d'aliments consommées

- Les aliments sous-consommés par rapport à la tendance
Les préoccupations santé, dominantes dans ce scénario, font baisser les achats de beurre, de charcuteries. Les boissons sucrées ne font que maintenir leurs volumes, alors que ce sont les produits qui croissent le plus en tendance.
- Le type d'aliments surconsommés
Surtout fruits et légumes, pour leur aspect santé. Les fromages sont aussi en hausse, du fait de la croissance du pouvoir d'achat des catégories modestes, ce qui leur permet d'acheter plus de fromages, ainsi que davantage de viande de bœuf. Les achats de volailles sont 20 % plus élevés qu'aujourd'hui. Produits de la mer et fruits sont les grands gagnants de ce scénario, en cumulant une bonne image nutritionniste et un prix élevé qui devient abordable pour tous les groupes sociaux grâce aux redistributions de revenu.

Consommation calorique globale : un peu inférieure à celle d'aujourd'hui

Ce scénario est pauvre en graisses, en boissons sucrées ou alcoolisées et plus riches en fruits et légumes que les autres scénarios. Cela permet d'écorner quelque peu l'apport calorique total qui recule de 100 calories.

Part de l'alimentation dans les dépenses des ménages

Coefficient budgétaire : 8,9 %

La forte croissance des revenus fait baisser la part des dépenses alimentaires plus bas que la tendance. Une certaine recherche de qualité, généralisée à toutes les catégories sociales, freine toutefois ce recul par rapport au scénario USA en particulier.

Du fait du travail des femmes, la consommation s'oriente vers l'achat de produits élaborés donc plus coûteux. A l'opposé, l'augmentation importante des revenus freine la part en % des dépenses alimentaires dans les dépenses totales. Au final :

- les dépenses alimentaires à domicile passent à 8,9 % (contre 9,5 % en scénario tendanciel),
- la RHD passe à 5,4 % (contre 5,0 % en scénario tendanciel),
- les alcools passent à 0,9 % (contre 1,0 en scénario tendanciel).

D'une manière globale, avec ce scénario, l'alimentation (hors tabac) pèserait pour 15,2 % dans le budget des ménages (contre 15,5 % pour le scénario tendanciel).

Degré d'élaboration des aliments

La forte élévation du niveau de vie et le travail des femmes systématique stimulent les achats de produits déjà préparés. Les plats équilibrés et diététiques y occupent une place importante.

La forte progression du revenu, des plats préparés et de la RHD implique une baisse significative de la part du produit agricole dans la valeur finale des produits consommés : 12 % contre 13 % en tendance et 25 % aujourd'hui.

Lieux d'achat

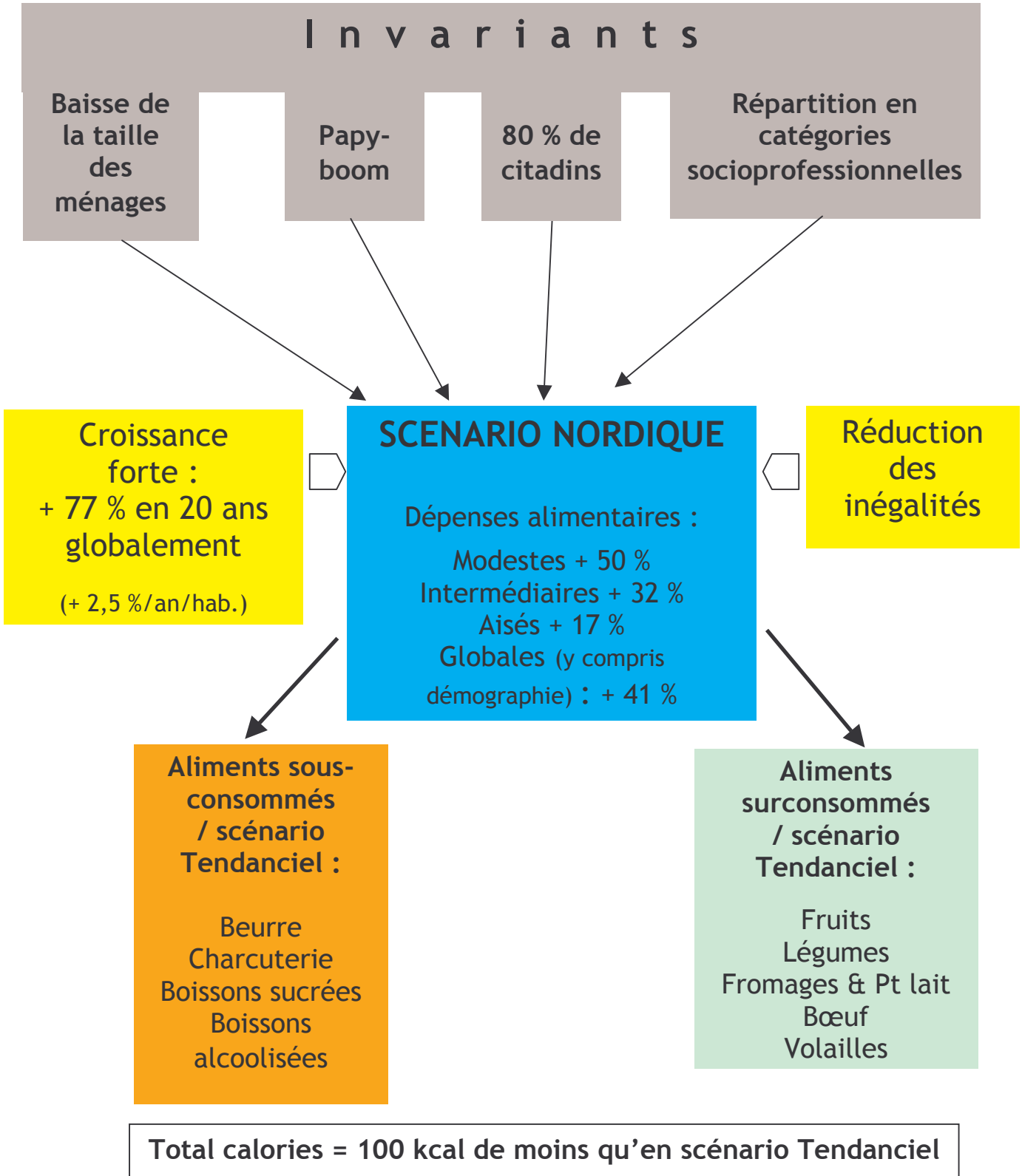
La hausse des achats en grandes surfaces se poursuit, mais un artisanat alimentaire de proximité et de qualité se maintient. La progression du hard-discount est limitée, les bons revenus dans toutes les catégories de population limitent son attrait.

Restauration Hors Domicile

La RHD se développe de manière équilibrée et vive, dans ses trois composantes (rapide, collective, traditionnelle).

Philippe LEGRAIN - Chambre d'Agriculture de la Manche - Mise à jour : 17 juillet 2006

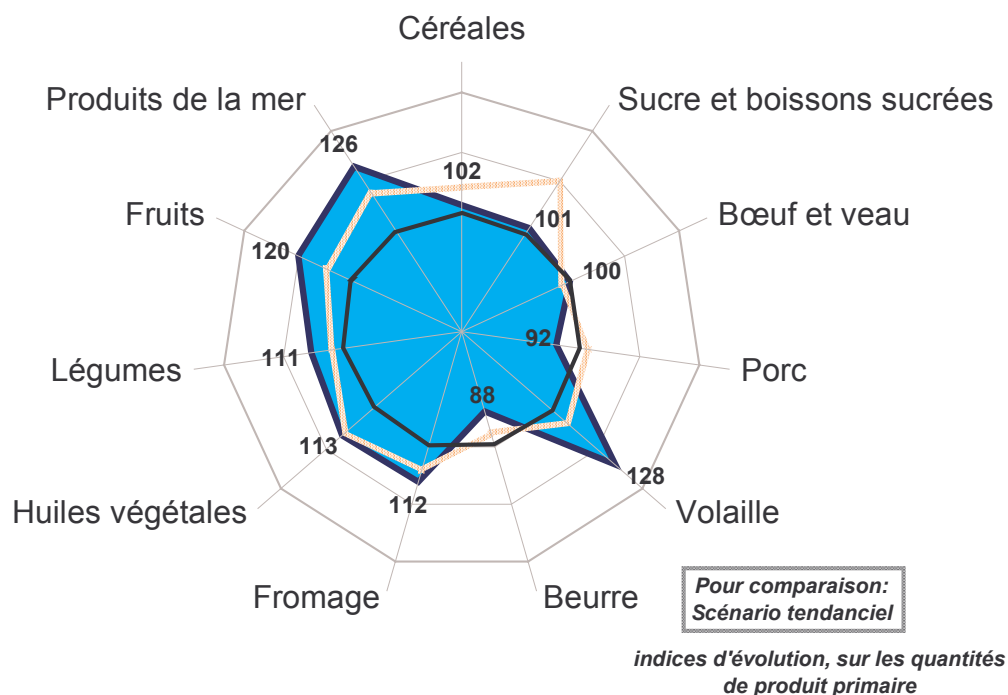




Evolution par rapport à la tendance	
RESTAURATION HORS FOYER	+
GRANDES SURFACES	=
PLATS CUISINES	=
PART BUDGETAIRE	=



Évolutions de la ration annuelle (Indice scénario « Nordique » 2020 / situation 2002)



Mode de lecture :

Les catégories de produits sont construites en fonction de la matière première agricole mobilisée : ainsi la catégorie "légumes" intègre à la fois les légumes achetés frais, ceux achetés en plats préparés, en sachets conditionnés, etc. Les évolutions sont chiffrées en indice par rapport à la situation initiale 2002 égale à 100 pour chacun des produits :

- La situation 2002 est figurée par le cercle noir.
- La situation 2020 du scénario tendanciel est figurée par le profil grisé, c'est un point de comparaison utile.
- La situation 2020 du scénario "crise" est figurée par l'aire dotée de l'indice chiffré en clair.
- L'échelle indiquée par les cercles concentriques en fond est graduée de 5 en 5

Par exemple, pour le sucre :

- Situation initiale en 2002 = 100 par définition.
- Situation tendancielle 2020 = indice 120 (+ 20 % d'augmentation / 2002).
- Situation du scénario "crise" en 2020 = indice 151 (+ 51 % d'augmentation / 2002)

De façon plus synthétique, la déformation du cercle dans le scénario illustré permet de visualiser les produits "sur-consommés" (l'aire dépasse vers l'extérieur du cercle noir) et "sous-consommés" (l'aire reste à l'intérieur du cercle noir), par rapport à la situation initiale.

EVOLUTION DE LA RATION DANS LE SCENARIO "NORDIQUE"

Les fruits et légumes et les produits de la mer sont nettement plus consommés qu'en 2002 et qu'en tendance, car leur dimension "santé" est mise en avant et les revenus sont moins limitants pour ces produits relativement chers notamment auprès des groupes aux revenus modestes.

Pour cette seconde raison, le fromage et le bœuf sont également plus consommés que dans le scénario tendanciel.

Le repli du porc et du beurre sont par contre assez nets du fait de la dimension nutritionnelle de ce scénario.

